

LA CHANSON DE LA FORÊT

AVENTURE CROISÉE D'UN NOUVEAU GENRE



© Simon Gosselin – *Les Géants de la Montagne* – MRIA, m.e.s Lucie Berelowitsch (2023)

Mise en scène Lucie Berelowitsch

Texte Lessia Oukraïнка

Création 2025 Le Préau - CDN Normandie-Vire

LA CHANSON DE LA FORÊT

Texte Lessia Oukraïnka (1911), traduit en français par Henri Abril en 1985.

Mise en scène Lucie Berelowitsch

Collaboration artistique Baptiste Mayoraz

Avec les Dakh Daughters - artistes associées : Natacha Charpe-Zozul, Natalia Halanevych, Ruslana Khazipova, Solomiia Melnyk et Anna Nikitina

& Guillaume Bachelé, Sonia Bonny - comédienne permanente au Préau, Clara Lama Schmit, Baptiste Mayoraz et Thibault Lacroix

& plus d'une cinquantaine de jeunes du territoire de Vire

Éléments de costumes les élèves du BTS Métiers de la mode du Lycée professionnel Jean Mermoz (Vire), avec l'accompagnement de Eve Le Corre-Le Trevedic et Malika Maçon

Lumières François Fauvel

Sonorisation Mikaël Kandelman

Production Le Préau CDN de Normandie-Vire

Avec l'aide de la Drac Normandie, la Région Normandie et du Département du Calvados (en cours).

Avec le soutien des Théâtres de la Ville du Luxembourg

DURÉE ESTIMÉE : 1H30

À PARTIR DE 10 ANS

Calendrier de réalisation

Première lecture le 27 janvier 2024

Dans le cadre des *Samedis au Théâtre*, organisés aux Théâtres de la Ville du Luxembourg

Répétitions entre octobre 2024 et avril 2025

Avec l'accompagnement des partenaires et des professeur-e-s relais
(Conservatoire, Lycées, Mission locale et partenaires du bocage)

Répétitions les 10, 11 et 12 mai 2025

Avec l'ensemble de l'équipe artistique

**VOUS ÊTES COMME LES OISEAUX :
VOUS VOUS DONNEZ DU MAL
POUR FAIRE UN NID,
PUIS VOUS L'ABANDONNEZ.**

LA PIÈCE

Aux abords d'une clairière, au cœur d'une beauté sylvestre et féérique, créatures mythologiques et humains cohabitent. Lucas, jeune humain et joueur de flûte, s'égare dans les montagnes à la recherche de l'arbre de vie, pour protéger le Père Léon, son oncle malade. Il fait la rencontre de Dryade, divinité protectrice des arbres et des forêts. C'est alors qu'« *une étoile tombe dans son cœur* ».

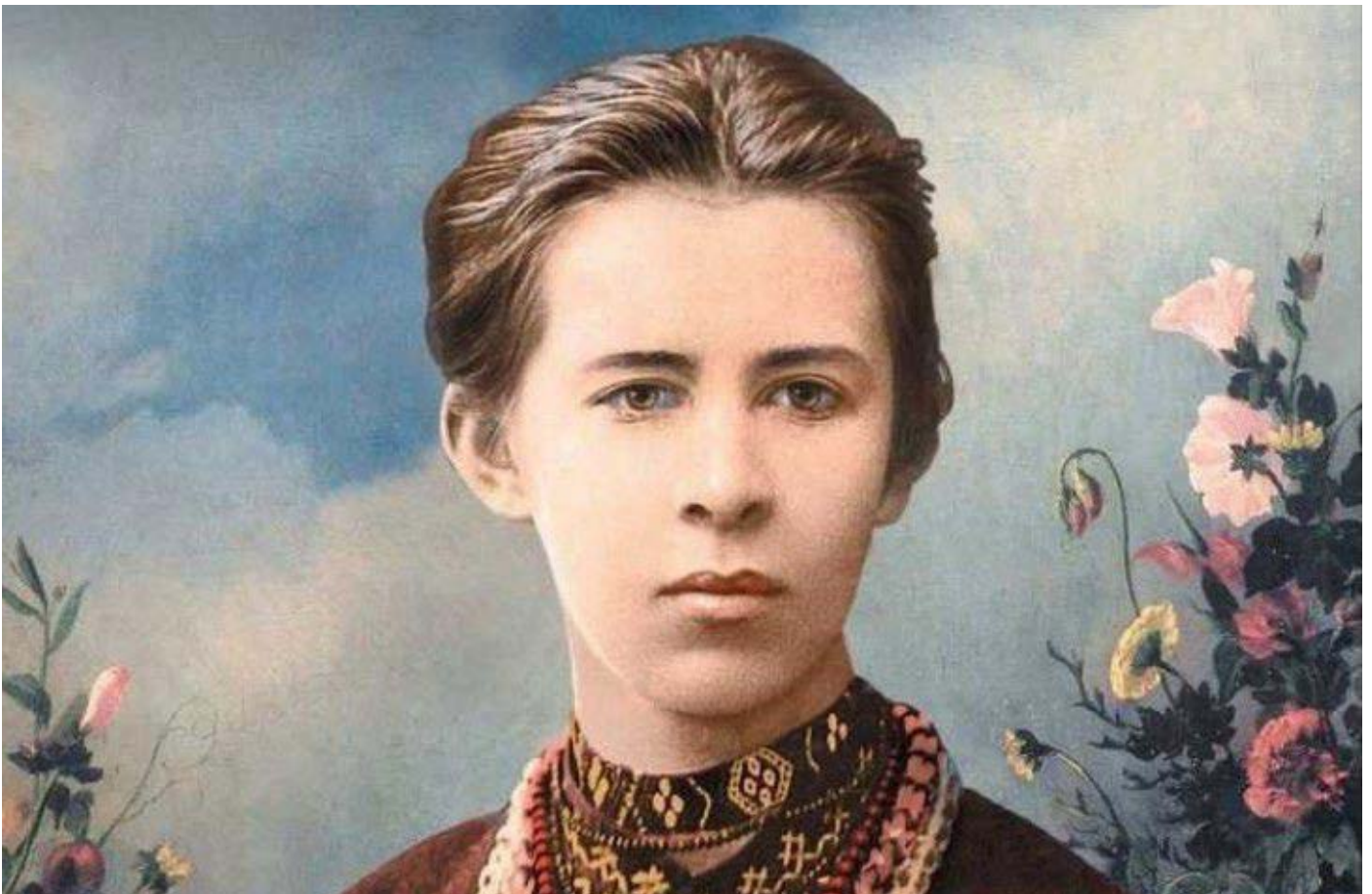
À travers cette histoire d'amour, perturbée par plus d'une quarantaine de personnages humains (la mère de Lucas, Kilina, le petit garçon, des villageois...) et magiques (Ondine, la Nymphé des Champs, le Maître des Sylvains, celui-qui-brise-les-digues, le Sylvain charmeur...) se joue un drame social ; une ode à la liberté, à la musique et à la destinée.

Entre prose, vers et chansons, le texte est à la fois un poème et une pièce de théâtre qui s'inspire de la mythologie folklorique ukrainienne. Derrière le lyrisme et le romantisme, propre à l'écriture de Lessia Ukraïнка, se cache une réflexion profonde sur la différence, la place de l'autre et le rapport à la nature.

NOTE D'INTENTION

Genèse

Pour le Préau, Lucie Berelowitsch porte un projet artistique et culturel à la fois ancré sur son territoire et ouvert sur le monde, avec le désir de partager la création contemporaine dans un esprit sensible et joyeux. Les enjeux de permanence artistique, de transmission et d'accessibilité sont au cœur du projet. Ces



Portrait de Lessia Ukraïнка

dernières années, le Préau s'est engagé auprès d'artistes issu-e-s de pays en guerre (Afghanistan, Ukraine, Haïti) en les accueillant à Vire avec le soutien de la Ville et des collectivités. **Ces endroits de solidarité sont aussi des endroits de partage, de rencontre et d'ouverture artistique. Le Préau est un « lieu-lien » entre les artistes et les habitants.**

Depuis plusieurs saisons, le Préau propose régulièrement lors du festival À VIF une création intégrant des jeunes issu-e-s du bocage virois (*Les choses en face #3*, en 2020 ; *On m'a dit la fureur de mes frères*, en 2022 ; *Le Cœur de la Terre*, en 2024). Pour l'ouverture de la prochaine édition, le Préau proposera une grande aventure croisée d'un nouveau genre, mêlant artistes professionnel-le-s et amateurs, en s'appuyant sur toutes les forces vives du territoire.

Une fable contemporaine

Lucie Berelowitsch découvre ce texte il y a deux ans lorsqu'elle en propose une lecture pour les Théâtres de la Ville du Luxembourg, dans le cadre des « Samedis aux Théâtres ». En écho à la programmation de *Danse Macabre*, avec les Dakh Daughters, accueilli par le théâtre au même moment, elle choisit de travailler sur le texte de Lessia Ukraïнка. Avec Marina Keltchewsky, Thibault Lacroix et Baptiste Mayoraz (actrice et acteurs dans *Les Géants de la Montagne – MRIA*), elle répète une forme très simple avec un banc, quelques éléments de costumes, une partition musicale, et la magie prend.

À travers cette œuvre, puissamment théâtrale, musicale, chorégraphique, poétique et politique,

**UNE ÉTOILE
EST TOMBÉE
DANS
MON CŒUR !**

Lucie Berelowitsch retrouve ses axes de prédilection : le théâtre musical, la force de l'imaginaire, les univers magiques, les croyances, la porosité entre le réel et l'invisible, le conte et la fable politique.

Cette pièce, comme peuvent le faire les mythes, propose des **espaces d'adaptation et d'appropriation forts** qui résonnent aujourd'hui pour tous les âges, que l'on soit enfant, adolescent ou adulte. Elle est une base très forte pour un **travail collectif**, où chacun·e peut se l'approprier et la faire résonner avec sa propre histoire.

L'œuvre traite de manière poétique la question de **la lutte entre les hommes et l'acceptation de la différence**. Elle interroge également les rapports qu'entretiennent les êtres humains entre eux, **avec la nature et les croyances**.

Pour les plus jeunes, ce sont également les thématiques de **l'émancipation** et du **passage de l'enfance à l'âge adulte** qui résonnent particulièrement. Dans ce conte, l'imaginaire et la féerie ne s'opposent pas au monde des adultes. Les jeunes protagonistes de la pièce sont contraints d'affronter des décisions et de prendre leurs responsabilités. Les obstacles qu'ils-elles surmontent ou les expériences d'adultes qu'ils-elles vivent – comme la perte, la mort, la famille, la parentalité et l'amour – ne se réalisent pas en dehors du monde du rêve et de l'imaginaire. C'est en cela que le conte de Lessia Ukraïnka est particulièrement intéressant à travailler avec des jeunes. Il **enchante le monde des adultes**.

La deuxième entrée du texte est plus politique : **comment poétiser une lutte ? Comment partager**

son engagement, ses valeurs, ses convictions à travers l'art ? Comment l'art peut-il être un endroit de partage, de connexion à l'autre et au monde ? Comment rester fidèle à ses idéaux ?

Pour donner vie à la féerie, le plateau sera presque nu, habité par quelques accessoires symboliques. Le stock du théâtre sera une ressource. Les costumes des jeunes seront travaillés directement avec elles-eux et avec le soutien du Conservatoire de Vire. La création lumière sera assurée par **François Fauvel**, collaborateur de longue date de Lucie Berelowitsch et habitué par le biais de son travail au sein du Théâtre du Radeau aux enjeux de pédagogie et de partage de compétences.

Lucie Berelowitsch s'appuiera sur le nombre des acteurs·trices, danseur·se·s et musicien·ne·s, pour faire vivre cette histoire, ainsi que sur le travail musical, vocal et corporel qui aura été mené tout au long de l'année avec les différents groupes de participants.

Quatre groupes d'adolescent·e·s issu·e·s de différentes disciplines artistiques (théâtre, danse, chant et musique instrumentale) seront constitués pour **une quarantaine de personnages** présents dans l'œuvre. À côté des personnages de premier plan qui structurent le récit, se déploient une galerie de créatures magiques (les petits-noyés, les nymphes, les guignons...) et des villageois qui interviennent tout au long de l'histoire et que joueront les jeunes, à la fois en musique, en théâtre et en danse. La distribution se fera dès le début de l'année pour que chacun·e puisse explorer et travailler sa partition. Certaines catégories de personnages pourront être multipliées afin que chaque jeune y trouve sa place.



© *Éveil*, de Marchuk Ivan Stepanovitch (1992)

Processus de création et implication des amateurs·trices

Les groupes d'amateurs seront principalement constitués **d'adolescent·e·s âgé·e·s de 12 à 18 ans**. Certain·e·s auront déjà une **pratique artistique** (par le biais de l'option théâtre du Lycée Marie Curie et des enseignements danse, chorale et instruments du Conservatoire de Vire), d'autres seront plus **éloigné·e·s de l'offre culturelle et de la création contemporaine** (élèves en décrochage scolaire issu·e·s du Lycée professionnel Mermoz et de la Mission locale). Enfin, une attention sera également donnée au bocage afin d'intégrer des **adolescent·e·s éloigné·e·s géographiquement de Vire** (en construction avec les Communes de Noues de Sienne et Souleuvre-en-Bocage).

Seront associés au projet des artistes professionnel·le·s. Tout d'abord, ce sont **les Dakh Daughters**, à la fois comédiennes, chanteuses et musiciennes ukrainiennes. En tant qu'artistes associées en résidence au Préau (2023-2025), l'implication des Dakh Daughters permettra de donner encore plus de sens à leur présence au Préau et à Vire en créant un endroit de rencontre artistique propice au partage entre elles, et les habitantes et habitants du territoire. Seront également associés : **Guillaume Bachelé**, comédien et musicien (*Vanish*), **Sonia Bonny**, comédienne permanente, et **Thibault Lacroix**, comédien (*Un soir chez Victor H.*, *Antigone*, *Les Géants de la Montagne-MRIA*, *Vie et Mort : rien de rien !*).

Tout au long de l'année, les différents groupes d'adolescent·e·s travailleront en lien avec les

professeur·e-s et référent·e-s et auront des rendez-vous réguliers avec Lucie Berelowitsch. Ils et elles exploreront les liens entre le mythe et le contemporain, entre la vie d'un village et celle des créatures de la forêt. Ils et elles travailleront au plateau sur les passages au chant, puis au jeu, à la danse, puis au théâtre. Des ponts seront trouvés pour faire dialoguer différents matériaux et ainsi créer du sens à l'intérieur de l'œuvre collective pour chacun·e. À partir du folklore ukrainien présent dans l'œuvre, le spectre s'ouvrira sur les différents folklores – en écoute avec les cultures, les imaginaires, les histoires des jeunes participant·e-s.

Chanteuse et pédagogue, Solomiia Melnyk interviendra avec le groupe de chant et de musique pour transmettre des chants traditionnels ukrainiens, et travailler sur les partitions et les adaptations musicales. Les jeunes pourront ainsi étendre la diversité de leur répertoire chanté, mais aussi apprendre et chanter une langue étrangère. Guillaume Bachelé interviendra également avec le groupe de musique instrumentale. Enfin, Najda Bourgeois, ancienne comédienne permanente et intervenante au sein de l'option théâtre au Lycée Marie Curie, sera relais toute l'année pour travailler les partitions théâtrales.

L'ensemble des équipes professionnelles et amatrices se retrouvera finalement pour trois jours de répétitions sur le grand plateau du Préau avant l'ouverture du festival À VIF, en mai 2025. Pour les jeunes, ces répétitions se dérouleront en immersion dans les conditions professionnelles de la création.

Représentations au festival À VIF 2025

Le projet sera aussi un endroit de **croisement intergénérationnel** en cohérence avec les grands axes du festival. Un endroit pour qu'adolescent·e-s et adultes découvrent, partagent et jouent la création contemporaine. En 2025, **le festival portera la thématique « Suprenantes », défendant l'engagement, le faire ensemble, la solidarité et la reconstruction du monde.** Les spectacles de la programmation seront principalement portés ou joués par des femmes.

Le projet permettra aussi **la circulation des publics, la transmission d'un processus de création et la démarche de spectateur·trice** qui se jouent. En effet, la pratique artistique n'est pas toujours synonyme de la fréquentation des lieux de création et de diffusion. En prolongement des rencontres entre les différents groupes de jeunes, les participant·e-s rencontreront également les adolescent·e-s-spectateurs·trices du festival, découvriront les autres artistes et spectacles, et pourront avoir un retour sur leur travail, via les nombreuses tables rondes et bords plateaux organisés. **Un véritable parcours d'acteur·trice-spectateur·trice** se mettra en place pour ces jeunes.



© *Lin fleuri et cosaque se rendant chez une jeune fille*, de Maria Prymachenko (1982)

EXTRAIT 1

LUCAS, effrayé.

Qu'est-ce que c'est?

DRYADE

N'aie pas peur, c'est Ondine, mon amie,
elle ne nous fera pas de mal.
Elle aime-bien se moquer des autres, mais
peu importe... Plus rien ne m'importe au
monde!

LUCAS

Moi non plus?

DRYADE

Non, non,
c'est toi maintenant mon seul monde,
tu es plus beau que celui que je
connaissais,
plus beau même depuis que nous sommes
unis.

LUCAS

Déjà unis, dis-tu?

DRYADE

N'entends-tu pas le chant nuptial des
rossignols?

LUCAS

J'entends très bien... Ils ne gazouillent
pas mais chantent et répètent sans trêve:
«embrasse-la!
embrasse-la!»
*(Il lui donne un long, tendre et palpitant
baiser)*
Je vais
t'embrasser à mort.

*Rafale soudaine; une clarté blanchâtre
tourbillonne comme neige dans la clairière.*

DRYADE

Non, je ne peux pas mourir...
Dommage.

LUCAS

Mais je ne veux pas que tu meures! C'était
une façon de parler.

DRYADE

Ce serait pourtant si bon de mourir
comme une étoile filante...

LUCAS

Tais-toi.
(Il parle en la caressant)
Je ne veux rien savoir de la mort.
Ne dis rien!... Non, dis-moi quelque chose!
Tu parles d'une manière si étrange, mais
c'est agréable... Tu te tais?
Est-ce que je t'ai fâchée?

DRYADE

Je t'écoute...
toi et ton amour...
Elle lui prend la tête, la tourne vers la lune
et le regarde au fond des yeux.



ILLUSTRATION DE OLÈNA SAKHOVSKA (1973)

EXTRAIT 2

DRYADE

Je vais faucher. Allez voir le chanvre.
La mère traverse la clairière, va au lac et disparaît derrière les roseaux. Dryade lève la faucille et s'incline au-dessus des seigles. Soudain en surgit la Nymphé des Champs: ses habits verts apparaissent par endroits à travers la chevelure dorée qui couvre entièrement son petit corps; sur la tête, une couronne de bleuets; clochettes, marguerites et nigelles rosâtres s'entremêlent dans ses cheveux.

LA NYMPHE DES CHAMPS, s'élançe vers Dryade.

Pitié, petite soeur!
Ne fauche pas mes fleurs!

DRYADE

Je dois bien...

LA NYMPHE DES CHAMPS

On n'arrête pas de faucher,
on n'arrête pas d'arracher
mes petites fleurs étoilées
qui poussent au milieu des blés!
Mes chers coquelicots fleurissent,
puis subitement ils noircissent,
et c'est comme si tout leur sang
coule et se fige dans les champs...

DRYADE

Petite soeur, il le faut bien!
Tes fleurs renaîtront l'an prochain,
mais moi, si mon bonheur se fane,
plus de pivoines!

LA NYMPHE DES CHAMPS, se tord les mains et chavire de chagrin, comme les épis sous le vent.
Quel malheur! Oh, mes tresses!

mes jolies tresses d'or!
Ma beauté, ma jeunesse,
on vous arrache encore!

DRYADE

Mais ta beauté est éphémère,
elle s'en va quand vient l'hiver.
Même si j'ai pitié de toi,
ce sera pis une autre fois

LA NYMPHE DES CHAMPS

Regarde, soeurette, regarde tous ces flots à l'infini.

Laisse-moi vivre au paradis
tant que l'été est au plus beau,
tant que mûrissent les épis,
tant que le destin n'abat pas sa faux!
Oh! rien qu'un instant, je t'en prie,
avant que ma beauté, pauvrette,
ne soit plus de la fête...

Petite soeur, n'agis pas comme l'hiver
qui a un coeur de pierre!

DRYADE

Je voudrais bien te satisfaire,
mais hélas j'ai déjà promis.

LA NYMPHE DES CHAMPS, murmure à l'oreille de Dryade

Mais ne peut-il t'arriver, dis,
de te blesser par maladresse?
Petite soeur, vois ma détresse!
Ma beauté ne vaut-elle pas vraiment
une goutte de sang?

DRYADE, passe la faucille sur sa main, le sang éclaboussé les tresses dorées de la Nymphé des Champs.

Tiens, c'est fait maintenant!

La Nymphé s'incline devant Dryade, la remercie et disparaît dans les seigles.



ILLUSTRATION DE OLÈNA SAKHNOVSKA (1973)

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Lessia Ukraïнка, autrice

Née en 1871 et décédée en 1913, Lessia Ukraïнка est une des autrices les plus importantes de la littérature ukrainienne. Écrivaine, poétesse, dramaturge, elle est aussi connue pour son enga-

gement politique et est considérée comme une des pionnières du mouvement féministe en Ukraine. Laryssa Petrivna Kossatch-Kvitka, de son vrai nom, choisit pour pseudonyme le nom même de son peuple (ce qui justifie en français la graphie Ukraïнка, plutôt que la transcription strictement phonétique Oukraïнка).

Atteinte très tôt de tuberculose, elle ne fréquente pas l'école mais suit un enseignement privé à domicile. Issue d'une famille de militants et d'intellectuels, Lessia assiste à de nombreuses soirées littéraires et concerts de famille. Pour se soigner, elle fait plusieurs séjours en Allemagne, en Austro-Hongrie, en Italie, en Egypte, au Caucase et en Crimée. Elle écrit son premier poème à l'âge de 9 ans (*L'espoir*, 1978), en écho à la déportation de sa tante en Sibérie par le régime tsariste.

En 1893, à Lviv, paraissent ses deux premiers recueils de poèmes *Sur les ailes des chants* et *Les Pensées et les rêves*. Le premier est interdit en Russie par la censure. Lessia Ukraïнка se trouve alors sous surveillance policière. En 1895, elle rédige un article pour la presse française *La voix d'une prisonnière russe*. En 1907, suit son arrestation et celle de sa sœur Olha, en raison de leur protestation révolutionnaire.

Influencée par la littérature européenne romantique et fidèle à la tradition orale et au folklore, Lessia Ukraïнка élargit l'horizon de la poésie ukrainienne et développe particulièrement le genre du drame poétique. Ses œuvres sont souvent des réécritures de mythes littéraires. *La Chanson sylvestre* (1911), l'œuvre la plus célèbre de son répertoire, est un drame-féerie faisant écho à la légende de Graal ; *Le Maître de pierre* (1912) résonne quant à lui avec

Don Juan. À partir de la fin des années 1880, Lessia Ukraïнка commence à enregistrer les textes et les mélodies des chansons populaires ukrainiennes. Elle rassemble ainsi le folklore des régions de Poltava et de Volyn'.

Une grande partie de son œuvre est aussi consacrée à la traduction. Lessia parle huit langues et maîtrise le grec et le latin. Elle traduit des œuvres d'Adam Mickiewicz, Heinrich Heine, Victor Hugo, Alfred de Musset ou encore d'Homère. Elle est membre du cercle littéraire « La Pléiade », dont le but est le développement et la promotion de la culture et de la langue ukrainiennes. Elle rêve d'une bibliothèque mondiale à destination des lecteurs de son pays.

Sa maladie incurable l'emporte à l'âge de 42 ans, en 1913, au Caucase. Elle est enterrée à Kyiv où un musée lui est consacré.



Lucie Berelowitsch, metteuse en scène

Depuis janvier 2019, Lucie Berelowitsch est directrice du Préau Centre Dramatique National de Normandie-Vire. Auparavant, elle a fait partie du collectif d'artistes de La Comédie de Caen CDN de

Normandie, a été artiste coopératrice au Théâtre de l'Union CDN de Limoges, et a été soutenue par Le Trident-SN de Cherbourg-Octeville, de 2007 à 2016.

Formée en tant que comédienne au Conservatoire de Moscou (GITIS) et à l'école de Chaillot, elle a travaillé comme comédienne puis comme assistante à la mise en scène d'opéras, avant de créer en 2001 avec Thibault Lacroix et Vincent Debost le collectif de comédiens et musiciens : Les 3 Sentiers. Elle a mis en scène : *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky et Ramuz ; *Morphine* de Boulgakov ; *Le Gars* de Marina Tsvetaïeva avec Vladimir Pankov ; *Juillet* d'Ivan Viripaev, création en France du texte ; *Kurtlandes* dans le cadre du festival de danse Ardanthé ; *Lucrece Borgia* de Victor Hugo avec

Marina Hands ; *Un soir chez Victor H.*, inspiré des séances de spiritisme de la famille Hugo lors de son exil à Jersey ; et le *Portrait Pasolini* à la Comédie de Caen CDN de Normandie.

En 2015-16, elle adapte et met en scène *Antigone* d'après Sophocle avec des comédiens et musiciens ukrainiens, dont le groupe folklorique-punk les Dakh Daughters. En 2016, elle adapte et met en scène *Le Livre de Dina*, d'après le roman d'Herbjorg Wassmo. En 2018, à l'invitation du Théâtre de Magdebourg, elle adapte pour la scène *Solaris* de Stanislas Lem, en allemand.

Depuis que Lucie Berelowitsch est directrice du Préau-CDN de Normandie-Vire, elle a créé *Riennese passe jamais comme prévu*, écrit en compagnonnage avec l'auteur Kevin Keiss, en février 2019 à la Comédie de Caen ; *Vanish*, adaptation d'une commande d'écriture à l'autrice Marie Dilasser, au Préau en octobre 2020 ; *Les Géants de la Montagne - MRIA*, d'après Luigi Pirandello où elle retrouve le groupe des Dakh Daughters. Ses deux dernières créations sont actuellement en tournée. En 2024, Lucie Berelowitsch créera *Port-au-Prince et sa douce de nuit*, de Gaëlle Bien-Aimé.

Elle a également été membre du Lincoln Center, Director's Lab à New York et a participé à Saint-Pétersbourg au BDT à un travail sur *L'Idiot* de Dostoïevski. Elle est aussi jury pour la maison Antoine Vitez des écritures russophones, et a traduit la pièce *Voltchok*, de Vassili Sigarev, soutenu par la MAV. Enfin, elle fait partie du comité de lectures du TNS.



les Dakh Daughters : Natacha Charpe-Zozul, Natalia Halanevych, Ruslana Khazipova, Solomiia Melnyk et Anna Nikitina, comédiennes et musiciennes

Les Dakh Daughters est un groupe théâtral et musical, composé de sept artistes femmes qui s'est formé en 2012 à Kiev en Ukraine, au Dakh Théâtre, dirigé par Vlad Troitskyi. Elles s'inscrivent dans l'héritage du cabaret punk et créent des performances qu'elles nomment « freak-cabaret ». Les Dakh Daughters varient les instruments, les langues chantées ainsi que les inspirations allant du rap à la musique traditionnelle ukrainienne. Très présent sur la scène européenne, le groupe tourne en France depuis 2014.

En 2016 et 2017, elles collaborent avec Stéphane Ricordel, alors directeur du Monfort Théâtre, sur son spectacle *Terebak*. Depuis 2015, les Dakh Daughters collaborent avec Lucie Berelowitsch. Elles jouaient le chœur dans son adaptation d'*Antigone* et elles participeront à sa prochaine création *Les Géants de la Montagne - MRIA*, créé en janvier 2023 au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine.



Thibault Lacroix, comédien

Après une formation de gymnaste professionnel, il entre à l'École de Chaillot puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il a joué au théâtre avec Claude Aaufaure, Jean-Christian

Grinevald, Jacques Weber, Hans Peter Cloos, Paul Desveaux, Abbès Zahmani, Olivier Balazuc, Thierry Bédard, Les Chiens de Navarre, Jean-François Auguste et Lucie Berelowitsch. Aimant la virulence du travail de Vincent Macaigne, il l'accompagne depuis plusieurs années. Au cinéma, il a tourné avec Jacques Baratier, Marie-France Pisier, Vincent Macaigne, Elie Wajeman, Louis Garrel et Olivier Assayas.

Il a aussi joué avec Lazare, *Je m'appelle Ismaël*, et Clément Poirée, *Catch !*. Avec Lucie Berelowitsch, il a joué dans *L'Histoire du soldat*, *Verlaine*, *Le Gars*, *Un soir chez Victor H.*, et *Lucrece Borgia*. Il a co-mis en scène avec Erwan Daouphars le spectacle *Van Gogh ou le Suicidé de la société* d'Antonin Arnaud, où il est seul en scène. En 2015, Il joue dans *Portrait Pasolini* mis en scène par Lucie Berelowitsch dans le cadre des portraits d'artistes produits par La Comédie de Caen – CDN de Normandie. En 2016, et jusqu'à ce jour, il interprète Tirésias dans *Antigone* d'après Sophocle mis en scène par Lucie Berelowitsch.



Sonia Bonny, comédienne

Sonia se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, à Paris. En parallèle de ses études, elle joue au cinéma dans plusieurs films, notamment dans *Le*

Théorème de Marguerite, d'Anna Novion, présenté dans la sélection officielle du Festival de Cannes 2023. Elle est également l'interprète principal du film de Camille Lujan, *Selon joy*. En 2022, elle joue dans une série produite par Apple TV et dont Michaël Douglas campe le rôle titre : Benjamin Franklin.

Elle rejoint l'équipe du Préau - CDN de Normandie-Vire en janvier 2024, en tant que comédienne permanente. Elle jouera dans deux créations de Lucie Berelowitsch : *Sorcières* (titre provisoire), de Penda Diouf et *Port-au-Prince et sa douce nuit*, de Gaëlle Bien-Aimé. Elle également comédienne dans la création participative de Simon Falguières, *Le coeur de la Terre*.



Guillaume Bachelé, musicien

Après le conservatoire de Bordeaux, Guillaume Bachelé intègre la seconde promotion de l'École Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique (EPSAD) de Lille sous la

direction de Stuart Seide. À sa sortie d'école, il joue dans *Quel est l'enfoiré qui a commencé le premier* de Dejan Dukovski mis en scène par Stuart Seide. Il crée avec la compagnie Rêvages un spectacle de conte *Petit Bodiel*, dont il compose également les musiques.

Il est membre du collectif Si vous pouviez lécher mon coeur avec lequel il crée *Gènes or* de Fausto Paravidino et *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling sous la direction de Julien Gosselin. Par ailleurs, Guillaume Bachelé s'intéresse de près aux projets plus chorégraphiques. Il a également travaillé avec Jean-Philippe Naas de la compagnie En attendant, *Les grands plateaux*. Avec Lucie Berelowitsch, il crée un solo de danse *Kurt/Landes*, avec ou sans guitare et joue dans *Vanish* (2020), à la fois comme musicien et comédien, spectacle en tournée sur la saison 2023/2024.



Clara Lama Schmit, comédienne

Clara Lama Schmit est née en 1989 à Madrid. Elle y grandit jusqu'à ses dix-huit ans quand elle décide de commencer ses études en France. Après un passage en classe préparatoire aux grandes écoles

(Hypokhâgne-Khâgne) et une licence en géographie à la Sorbonne - Paris IV, elle commence le théâtre aux Cours Florent et poursuit sa formation au CNSAD de 2012 à 2015. Elle y travaille notamment avec Michel Fau, Daniel Mesguich, Yann-Joël Collin, Bernard Sobel, Anne Alvaro, Thierry Thieu Niang, Yvo Mentens, Caroline Marcadé et bien d'autres.

À sa sortie, elle a l'occasion de travailler sous la direction de Vincent Macaigne dans *En Manque* (2016), créé au Théâtre de Vidy à Lausanne. Elle travaille également avec Adeline Flaun dans *Pas vu, pas pris, qui ne dit mot consent et autres croyances populaires* (2018) créé à Tropiques-Atrium Scène Nationale de Martinique, puis avec Charlotte Lagrange dans *Désirer Tant* (2018), créé à la Filature Scène Nationale de Mulhouse. Au cinéma, elle joue dans *Mi iubita* de Noemie Merlant (2021).

Dernièrement, elle retrouve Vincent Macaigne et joue dans *Avant la terreur* (2023).



François Fauvel, éclairagiste

François Fauvel est éclairagiste, constructeur de décors, et régisseur. Il a suivi une formation à l'école du TNS, en section régie. Pendant 4 ans, il assure la régie générale ainsi que la construction des

décors au Théâtre du Peuple à Bussang. Il collabore avec Guillaume Vincent, Aurélia Guillet, Hédi Tillette de Clermont Tonnerre, Célie Pauthé, Jean-Pierre Laroche, Jean-Yves Ruf, Sylvain Creuzevault. Maintenant, il travaille depuis 10 ans avec François Tanguy au Théâtre du Radeau.

Depuis 2007, il collabore régulièrement avec Lucie Berelowitsch en tant que régisseur général et

créateur lumières : *Le gars, Juillet, Lucrece Borgia, Antigone, Rien ne se passe jamais comme prévu* et est conseiller technique au Préau depuis 2019.



Baptiste Mayoraz, collaborateur artistique

Baptiste Mayoraz débute à l'âge de 5 ans des études de violon puis de théâtre au conservatoire de Sion. Explorant nombre de styles musicaux, il acquiert en

autodidacte la maîtrise de plusieurs instruments. Il réalise et interprète les musiques originales du *Cercle de Craie Caucasien* de Brecht (2014), du *Guillaume Tell* de René Zahnd par la Compagnie Marin et Nova Malacuria (2015), de *Dracula* (2017) ainsi que de *Don Quichotte* (2019), tous deux pour Nova Malacuria. Il interprète la musique de *Van Gogh, si près de la Nuit*, avec la Cie Hussard de Minuit (2018), créé à Sion et tourné en Suisse Romande. Il se forme au chant lyrique aux conservatoires de Sion et de Fribourg.

Sa recherche artistique et personnelle l'amène à découvrir la dramathérapie, l'utilisation des outils du théâtre à des fins psychothérapeutiques. Il a suivi une formation à l'Institut dramatherapie.ch, à Saint Gall. La jonction de ses activités de comédien et de dramathérapeute l'amène à collaborer avec la compagnie CATATAC, notamment dans *Alice revisited* (2019), co-produit par le théâtre de VIDY-Lausanne et le TLH-Sierre. Il a rejoint le Préau en tant que comédien permanent en octobre 2020, et joue dans différentes productions ou coproductions du CDN : *Le Montage des attractions, Au-delà du premier kilomètre, Superlune, J'aurais aimé que le monde soit parfait, ou encore Toutes leurs robes noires*.

Plus récemment, il joue dans le spectacle de Julie Ménard *Dans ta peau*, qui sera repris au Théâtre de la Tempête en décembre 2024.

CONTACTS

PRODUCTION - DIFFUSION

Morgane GUIHÉNEUF

Administratrice de production et de diffusion

06 72 65 02 28 | m.guiheneuf@lepreaucdn.fr

www.lepreaucdn.fr